

**Exposé de l'Ambassadeur Xu Jinghu lors du petit-déjeuner débat à l'IRES
(Le 24 décembre 2010)**

Monsieur le Directeur Général Mouline,
Mesdames et Messieurs,

Ça me fait un très grand plaisir de venir aujourd'hui à l'Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES) pour échanger des points de vue avec tous les amis ici présents. Je tiens tout d'abord, à remercier M. le Directeur Général de l'IRES pour son aimable invitation. Mes remerciements vont également à vous tous pour l'importance et l'intérêt que vous avez bien voulu accorder à mon pays, la République Populaire de Chine.

Mon exposé d'aujourd'hui se décompose en deux parties: la première partie porte sur le développement de la Chine. La deuxième sur les relations sino-marocaines. En retour, j'aurai le grand plaisir d'écouter vos points de vue sur la Chine et vos conseils sur le développement des relations sino-marocaines.

La République Populaire de Chine a été fondée le 1er octobre 1949. A sa fondation, la Chine Nouvelle était un pays sortant tout juste de la situation semi-féodale et semi-coloniale et de nombreuses années de guerres civiles. Le pays était criblé de blessures. Mille choses délaissées restaient à remettre en état. A cette époque-là, la Chine comptait une population de quelque 500 millions, avec un PIB par habitant de 27 dollars. L'espérance de vie moyenne de la population était de 35 ans.

Au terme de 61 années, la Chine a pu réaliser d'énormes succès dans le développement socio-économique. Après 32 années de la mise en application de la politique de réforme et d'ouverture, le peuple chinois a notamment réussi à se frayer un chemin du socialisme à la chinoise, et la Chine a connu un changement prodigieux.

Durant les trente dernières d'années, la puissance économique de la Chine n'a cessé de se renforcer. Entre 1978 et 2009, le PIB est en croissance annuelle de 9,9%. La richesse créée aujourd'hui en une seule journée dépasse celle d'une année entière au lendemain de la fondation de la République. La Chine est aujourd'hui, au niveau mondial, le premier exportateur, le deuxième importateur, le premier détenteur de devises, et la deuxième économie en termes de sa puissance économique globale. Selon les prévisions de la Banque Mondiale, l'économie chinoise contribuera cette année à 30% de la croissance économique mondiale.

Durant les trente dernières d'années, le niveau de vie de la population chinoise s'est considérablement élevé. Le revenu de la population s'est multiplié par 6. La population pauvre absolue a été réduite de 250 millions à 14 millions. Le taux de couverture de l'assurance médicale fondamentale a dépassé 90%. L'espérance de vie de la population a atteint 73 ans.

Sur la même période, la construction de la démocratie chinoise a enregistré des progrès notables. Les chinois d'aujourd'hui jouissent des droits et d'une liberté sans précédent dans leur vie quotidienne. La société chinoise devient chaque jour plus ouverte et plus dynamique.

L'exemple de l'Internet en est un bon témoin. A l'heure actuelle, le nombre d'internautes chinois dépasse 420 millions, près de la totalité de la population de l'Union Européenne, 66% d'entre eux font leurs commentaires, fournissent leurs opinions d'une manière fréquente, sur les différentes questions, et les critiques ne sont pas rares. Pour les Chinois, l'Internet est devenu aujourd'hui un nouveau canal d'expression. Il constitue également une nouvelle plateforme pour le gouvernement chinois pour connaître l'opinion publique. Le président chinois HU Jintao et le Premier Ministre chinois WEN Jiabao ont communiqué en ligne avec les internautes chinois à maintes reprises.

De plus, il y a environ 2 000 journaux et quelque 10 000 revues en Chine, qui suivent de très près les politiques du gouvernement.

En matière de l'édification de la législation, parmi les 233 lois chinoises en vigueur, plus de 200 ont été élaborées ou modifiées au cours de ces trente dernières années.

Les progrès réalisés par la Chine ont émerveillé le monde. Certains se font une idée que la Chine est devenue une superpuissance qui dépassera les Etats-Unis à très court terme pour être la première puissance mondiale.

Mais quel regard les chinois portent-ils sur eux-mêmes? Selon une enquête menée par un journal très répandu en Chine «Global Times», 78% des enquêtés pensent que la Chine est encore un pays en développement. Comme ce que le Premier Ministre chinois M. WEN Jiabao a souligné dans son discours prononcé à l'Assemblée Générale des Nations Unies en septembre dernier, la Chine se trouve encore à la phase primaire du socialisme en restant un pays en développement.

Pourquoi dire que la Chine est encore un pays en développement? Je voudrais vous citer quelques exemples pour le justifier.

Premièrement, il s'agit d'un PIB par habitant de faible niveau. En dépit de sa deuxième place en tant que puissance économique mondiale, avec 1300 millions d'habitants, le PIB par habitant chinois n'atteint que 3743 USD, soit la moitié du niveau mondial moyen, un dixième de celui des pays développés. Ce qui l'a classée au delà de la 100ème place au niveau mondial, derrière l'Algérie et la Tunisie, à peu près comme le Maroc.

Deuxièmement, il s'agit d'un développement déséquilibré entre régions du pays. En Chine, le revenu des urbains est 3 fois supérieur à celui des ruraux et le PIB par habitant de la région côtière est 2,3 fois plus que celui de la région de l'Ouest. Des chercheurs avancent même qu'en matière de développement, les écarts sont tellement grands que la seule Chine peut se diviser en «trois mondes». Des villes développées comme

Shanghai et Beijing appartiennent au «Premier Monde», la plupart des régions chinoises se trouvent au «Deuxième monde», tandis que les provinces de l'ouest font partie du «Troisième Monde». Actuellement, plus de 700 millions de chinois vivent dans les régions rurales, dont certaines n'ont même pas encore accès à l'électricité ni à l'eau potable.

Troisièmement, il s'agit du nombre important de population pauvre. Selon les critères chinois, la Chine compte encore 43 millions d'habitants vivant au-dessous du seuil de pauvreté. Ce chiffre dépasse la population totale du Maroc. Et selon les critères de l'ONU, notre population pauvre s'élève à 150 millions, dépassant le nombre total des populations de France et d'Allemagne. A cela s'ajoute 83 millions de personnes handicapées.

Quatrièmement, une structure commerciale irrationnelle. En dépit de son poids dans les échanges commerciaux internationaux, la Chine se trouve encore en aval de la chaîne industrielle mondiale. 60-70% des produits exportés de la Chine sont fabriqués dans des usines installées par des entreprises multinationales. C'est justement ces entreprises multinationales qui prennent la plupart du profit de ses produits. Un appareil IPOD de marque «Apple» se vend à 299 dollars sur le marché américain. De ces 299 dollars, les entreprises et ouvriers américains gagnent une valeur ajoutée de 163 dollars, et l'entreprise chinoise qui fait le montage ne gagne que 4 dollars.

Cinquièmement, il existe une forte pression sur le plan social. Le système de protection sociale de la Chine comporte encore des insuffisances. Le pays endosse de grandes pressions en matière de santé, d'enseignement, d'emploi et de logement, etc. A titre d'exemple, la Chine dispose d'une population active de près de 800 millions, soit la totalité de celle de tous les pays développés. Le gouvernement chinois doit créer chaque année plus de 24 millions nouveaux emplois.

En conclusion, la Chine, en tant que le premier pays démographique qui compte 1,3 milliards d'habitants, a devant elle un long chemin à parcourir pour réaliser sa modernisation. La Chine restera pour une longue période un pays en développement.

Mesdames et Messieurs,

Aujourd'hui, le moindre geste de la Chine attire l'attention du monde entier. Certains considèrent le développement chinois comme une menace, craignant qu'une fois puissante, la Chine suivra la voie de l'hégémonie. D'autres l'accusent de ne pas assumer suffisamment sa responsabilité internationale et la critiquent en évoquant des questions comme la question du taux de change du Renminbi, etc.

J'aimerais insister ici sur les trois points suivants :

Premier point: le développement de la Chine est à caractère pacifique. La culture traditionnelle chinoise préconise une philosophie fondée sur «la primauté de la paix» et «l'entente respectueuse de la diversité», dénuée de toute ambition expansionniste. Dans l'histoire contemporaine, la Chine n'a jamais procédé à des actes d'agression ni de colonisation. Par contre, elle a été longtemps victime de l'agression et de l'oppression. Aujourd'hui, la Chine poursuit une politique étrangère de paix et d'indépendance et une politique de défense de nature défensive. Combattre l'hégémonisme, inclut déjà dans la Constitution chinoise, est l'une des politiques fondamentales de la Chine.

La poursuite d'une voie de développement pacifique, est un choix stratégique du gouvernement et du peuple chinois, fait en conformité avec ses propres intérêts et la tendance du développement de l'époque. Le développement de la Chine ne compromettra ni menacera personne. La Chine ne suivra absolument pas la voie de l'hégémonie, même après sa montée en puissance. C'est sa culture et sa philosophie qui en décident.

Deuxième point: le développement de la Chine est de nature ouverte et gagnant-gagnant. La Chine doit son développement à sa politique d'ouverture. Et en retour, son ouverture permet à la communauté internationale de partager les fruits de son développement. Depuis son entrée à l'Organisation Mondiale du Commerce en 2001, le volume annuel moyen de l'importation de la Chine s'élève à 687 milliards de dollars, ce qui permet de créer plus de 14 millions d'emplois pour les pays et les régions concernés. En 2009, l'économie chinoise a contribué à 50% à la croissance économique mondiale. Selon un rapport de l'OCDE, un point de croissance de l'économie chinoise apporte aux pays à moyen revenu un taux de croissance de 0,34%, et aux pays à bas revenu 0,2%.

Troisième point: le développement de la Chine est un développement responsable. Etant le plus grand pays en développement, la Chine, avec une approche responsable, joue un rôle particulier sur la scène internationale. Lors de la crise financière asiatique en 1997, la Chine s'est tenue fermement à ne pas dévaluer sa monnaie. Ce qui a apporté une contribution importante à l'endiguement de la crise. Après l'éclatement de la crise financière internationale en 2008, la Chine a pris une part active à la coopération internationale contre la crise, en injectant 50 milliards de dollars au FMI et en poussant à la création du Fonds de Réserve de Devises Asiatiques de 120 milliards de dollars. Elle n'a ménagé aucun effort pour aider les pays en difficulté. Rien que pour l'Europe, une dizaine de délégations chinoises pour la promotion commerciale ont été envoyées, et le montant des contrats signés a totalisé 58 milliards de dollars.

La Chine travaille activement pour la paix et la stabilité dans le monde. Parmi les cinq membres permanents du Conseil de Sécurité de l'ONU, la Chine est le pays qui a envoyé le plus de soldats pour les actions de maintien de la paix. Elle a envoyé au total 14 mille soldats pour participer à 24 opérations de maintien de la paix de l'ONU. La Chine a expédié une flotte d'escorte à la zone maritime de Somalie pour assurer ensemble avec les flottes des autres pays la sécurité des eaux internationales.

La Chine agit activement pour la promotion du développement partagé du monde. Jusqu'ici, la Chine a annulé des dettes de 49 pays les plus endettés et les moins développés et a accordé une aide de plus de 200 milliards de Renminbi à d'autres pays en développement. Elle a octroyé le tarif douanier zéro pour des produits au profit d'une quarantaine de pays les moins développés. De plus, la Chine a envoyé des équipes médicales à 69 pays en développement, dont le Maroc, avec quelque 21 mille médecins.

Les faits prouvent avec éloquence que la Chine est une force positive et importante pour sauvegarder la paix et la stabilité et promouvoir le développement commun dans le monde actuel.

Mesdames et Messieurs,

Aujourd'hui, les relations entre la Chine et le reste du monde ont connu un changement historique. Le destin de la Chine s'est lié étroitement à celui du monde. Plus la Chine se développe, plus elle apportera d'opportunités et de contribution au monde.

Fidèle à sa stratégie d'ouverture basée sur le bénéfice réciproque et le gagnant-gagnant, la Chine poursuivra inébranlablement la voie de développement pacifique pour œuvrer de concert avec tous les pays du monde à la construction d'un monde harmonieux, marqué par une paix durable et une prospérité partagée.

Mesdames et Messieurs,

Ensuite, j'aimerais vous parler des relations sino-marocaines.

Malgré la distance qui nous sépare, l'amitié entre la Chine et le Maroc remonte fort loin dans l'histoire. Au 8ème siècle, sous la dynastie des Tang, il y avait déjà un chinois DU Huan qui a effectué une visite au Maroc, suivie en 1336 par une autre visite d'un grand voyageur de la dynastie des Ming WANG Dayuan. Dix ans après, en 1446, le grand voyageur marocain Ibn Batouta est arrivé en Chine et y a séjourné 3 ans.

Il est à noter que le Maroc a servi de passerelle entre la Chine et l'Europe. Des acquis de la civilisation ancienne chinoise, tels que les méthodes de fabrication du papier et de la poudre, se sont introduits en Europe en passant par le Maroc. Le thé et la porcelaine chinois, aussitôt introduits au Maroc, ont fait l'objet d'un accueil favorable et fait partie après, de la vie quotidienne du peuple marocain.

En reconnaissant la Chine nouvelle, le Maroc est le deuxième pays africain à avoir établi les relations diplomatiques avec la Chine nouvelle le 1er novembre 1958. Depuis plus d'un demi-siècle, les deux parties se sont traitées d'égal à égal en toute sincérité, et les relations sino-marocaines se sont développées toujours dans d'heureuses conditions.

Sur le plan politique, les échanges de haut niveau se sont multipliés et la confiance politique mutuelle n'a cessé de s'approfondir. Respectivement en 2002 et 2006, S.M. le Roi Mohammed VI et le Président chinois HU Jingtao ont échangé une visite d'Etat. Leurs visites ont bien orienté le développement des relations sino-marocaines dans le nouveau siècle. Les deux parties se sont prêtées soutien sur les questions touchant aux intérêts vitaux de l'une et de l'autre, notamment en ce qui concerne la souveraineté d'Etat et l'intégrité territoriale, et ont maintenu une étroite concertation et coordination sur les questions d'importance majeure aussi bien internationales que régionales comme celles des Droits de l'Homme, de la réforme de l'ONU, du changement climatique et du Moyen-Orient. Durant cette année, les Ministres des Affaires Etrangères de nos deux pays se sont rencontrés 4 fois. Le Maroc a vigoureusement soutenu la Chine dans l'organisation de l'Exposition Universelle de Shanghai, en construisant comme le seul pays africain son propre pavillon. En septembre dernier, le Président de la Chambre des Représentants Abdelouahed Radi, désigné par Sa Majesté, s'est rendu à Shanghai, à la tête d'une importante délégation marocaine, pour participer aux Journées Nationales du Maroc et de la Chine en marge de l'Exposition Universelle de Shanghai.

Sur le plan commercial, la coopération bilatérale a porté des fruits abondants. Les échanges commerciaux n'ont cessé de s'accroître. Cette année, le volume global dépasserait 3 milliards de dollars. La Chine est devenue le troisième partenaire commercial du Maroc, tandis que le Maroc le neuvième partenaire commercial africain de la Chine et le premier importateur du thé chinois.

Selon des statistiques incomplètes, jusqu'à la fin 2008, les investissements chinois au Maroc ont totalisé 170 millions de dollars. Les deux parties ont créé 24 joint-ventures de pêche maritime qui ont embauché environ 2 mille ouvriers marocains. Deux grandes sociétés chinoises de télécommunication, HUAWEI et ZTE, sont devenues partenaires importants des opérateurs marocains de télécommunication. Et je constate avec beaucoup de joie que les ingénieurs et techniciens chinois et marocains travaillent dans le même bureau et s'entendent en de très bons termes. Des entreprises chinoises ont participé à de grands projets d'infrastructure comme les autoroutes, les ponts, les tunnels et les barrages. Deux entreprises chinoises prennent part à la construction de l'autoroute Berrechid-Béni Mellal dont les travaux ont commencé en juin dernier. La Banque d'Import-export de Chine est train de finaliser les procédures pour accorder à ce projet un prêt préférentiel de 248 millions dollars.

Etant amie du Maroc, la Chine a, depuis longtemps, apporté son soutien, dans la mesure de ses capacités, au développement socio-économique du Maroc. La partie chinoise a aidé le Maroc pour construire le Complexe Sportif Prince Moulay Abdallah à Rabat, trois piscines couvertes de critère olympique et 6 cliniques intégrées dans différentes villes et régions.

Elle a fait des dons au Maroc en fournissant une vingtaine de gros lots de matériels. Elle a réalisé les travaux de la cartographie géochimique de la Région Guelmim-Smara. Dans le cadre du Forum sur la Coopération Sino-africaine, plus de 500 cadres marocains ont suivi des stages en Chine, et la Chine a envoyé des agronomes en riziculture au Maroc. Depuis 1975, la Chine a envoyé environ 1300 médecins au Maroc dont 102 travaillent actuellement dans 10 hôpitaux marocains.

Sur le plan humain, les échanges et la coopération se sont avérés de plus en plus intenses. En juin dernier, deux troupes artistiques marocaines, Gnawa et Andalouse, ont été invitées en Chine et ont été chaleureusement applaudies par les spectateurs chinois. A l'Exposition Universelle de Shanghai qui vient de clôture en octobre dernier, le pavillon marocain a remporté un succès immense en fascinant 4,6 millions de visiteurs, ce qui a permis aux visiteurs chinois de contacter de près la vieille splendide civilisation et culture marocaine. Depuis 1978, la Chine a reçu plus de 200 étudiants marocains. A l'heure actuelle, 81 étudiants marocains bénéficiaires de la bourse du gouvernement chinois font leurs études en Chine, alors que 10 étudiants chinois se perfectionnent à l'Université Mohammed V-Agdal. En décembre 2009, le premier Institut Confucius a été inauguré à l'Université Mohammed V-Agdal où plus de 200 étudiants marocains apprennent le chinois. En 2002, le Maroc s'est vu accorder le statut de «destination agréée» pour les touristes chinois. Un représentant de l'Office National du Tourisme du Maroc a été dépêché en Chine au début de cette année et la représentation à Beijing sera officiellement inaugurée l'année prochaine.

Mesdames et Messieurs,

La coopération sino-marocaine, en apportant des avantages réels aux peuples chinois et marocain, correspond tout-à-fait aux intérêts fondamentaux de nos deux pays et de nos deux peuples. La Chine et le Maroc, liés étroitement par une amitié ancienne, disposent d'une forte complémentarité sur le plan économique. De vastes perspectives de coopération s'ouvrent donc devant eux. J'aimerais profiter de cette occasion pour partager avec vous quelques-unes de mes réflexions sur le futur de la coopération sino-marocaine.

Premièrement, continuer à mettre en œuvre les potentialités du commerce bilatéral. A présent, le volume du commerce sino-marocain ne représente que 6,3% du commerce extérieur du Maroc. Les deux parties pourront travailler en commun pour promouvoir et élargir les échanges commerciaux. La partie chinoise accorde une grande importance à la question de l'équilibre commercial entre nos deux parties et encourage l'exportation des produits marocains vers la Chine. Elle s'efforce de prendre des mesures à cet égard.

Depuis 1995, la partie chinoise, en allouant des subventions financières aux entreprises chinoises concernées, a fait importer annuellement 100-200 mille tonnes d'engrais et une certaine quantité de cobalt électrolysé. Grâce aux efforts conjugués de nos deux peuples, le premier conteneur transportant 20 mille tonnes de clémentines marocaines arrivera ce mois sur le marché chinois. Le volume d'exportation des agrumes marocains vers la Chine atteindra 40 à 50 mille tonnes par an d'ici 5 ans.

Les deux parties sont en train de préparer l'entrée des entreprises marocaines au Centre d'Exposition des Produits Africains à Yiwu en Chine. Je suis convaincue que dans un avenir pas éloigné, de plus en plus de produits marocains tels que l'huile d'olive, l'huile d'argan et le vin feront leur apparition sur le marché chinois.

Deuxièmement, approfondir davantage la coopération mutuellement bénéfique. D'un côté, il nous faut continuer à renforcer la coopération traditionnelle dans les domaines de la pêche, de l'infrastructure et de la télécommunication, et de l'autre, explorer de nouveaux chantiers de coopération. Ces dernières années, le gouvernement marocain a lancé une série de grands projets portant sur les énergies solaire et éolienne. Comme la Chine est riche en expériences dans ces domaines, nous disposons d'une grande marge de coopération. Il existe aussi des possibilités de coopération dans le domaine de l'agriculture et des biocarburants. Le Maroc est le premier pays en gisement de phosphate, tandis que la Chine le premier producteur de phosphate. Les deux parties pourraient explorer de la possibilité d'exploiter ensemble des mines de phosphate en créant des sociétés mixtes pour assurer une coopération durable. La partie chinoise continuera à encourager les entreprises chinoises performantes à investir davantage au Maroc. Et il est nécessaire pour la partie marocaine de sensibiliser les entreprises chinoises, en leur présentant l'environnement et la politique d'investissement du Maroc et de leur proposer des projets d'investissement.

Troisièmement, élargir les échanges humains. Vu la distance géographique et le problème linguistique, la connaissance mutuelle entre nos peuples est loin d'être suffisante. Il est important pour nos deux parties d'intensifier les échanges surtout en matière de culture, de sport, d'enseignement, de presse, de tourisme et de multiplier les contacts entre les jeunes et les femmes pour renforcer davantage la connaissance mutuelle et l'amitié entre nos deux peuples. La partie chinoise promouvra comme par le passé les échanges de visites entre les troupes artistiques marocaines et chinoises et l'organisation des activités culturelles comme la semaine du cinéma dans les deux sens, formera plus de cadres pour le Maroc et augmentera le nombre des étudiants bénéficiaires de la bourse du gouvernement chinois. La partie chinoise soutiendra la partie marocaine dans ses efforts de promotion touristique destinée aux touristes chinois et de construction d'infrastructures touristiques au Maroc.

Mesdames et Messieurs,

Le Maroc représente un partenaire important pour la Chine dans le monde arabe et parmi les pays africains. La Chine, très attachée aux relations sino-marocaines, est disposée à œuvrer ensemble avec la partie marocaine au renforcement de la coopération pragmatique dans tous les domaines, afin de porter les relations sino-marocaines à de nouveaux paliers, et cela, je crois, est dans l'intérêt de nos deux peuples.

Tous les amis ici présents sont des élites des divers horizons du Maroc. J'espère en toute sincérité, et je suis convaincue, que dans l'avenir vous mettrez davantage en œuvre votre importante influence aussi que votre prestige, pour apporter une contribution encore plus grande au développement des relations d'amitié et de coopération sino-marocaines.

Je vous remercie pour votre aimable attention.